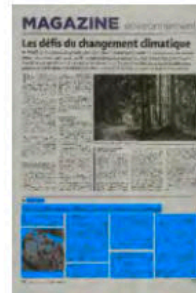


Date: 16.06.2020

Le Quotidien JURASSIEN

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 17'246
Parution: 6x/semaine



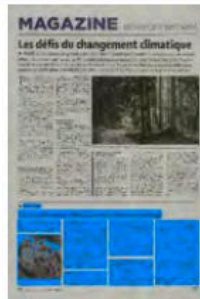
Page: 10
Surface: 37'050 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 77514281
Coupure Page: 2/2

Dans le cadre de leurs travaux, les biologistes ont mis en évidence un autre comportement concernant les liens sociaux au sein de la fratrie: un poussin aîné donne la proie soit au cadet qui a émis le plus de cris de quémante et qui est donc le plus affamé, soit à celui qui l'a longuement épouillé dans les heures précédentes.

«En nourrissant un frère ou une sœur qui a particulièrement faim, l'oisillon lui offre une meilleure chance de survivre et de se reproduire, favorisant ainsi la transmission des gènes qu'ils ont en commun. Alternativement, l'épouillage entre jeunes permet d'éliminer les parasites et de réduire le stress. Les deux poussins s'échangent donc des services, c'est donnant-donnant», conclut Andrea Romano. **ATS**



BIOLOGIE

Chez la chouette effraie, la nourriture se partage



L'esprit de famille: chez les chouettes effraies, l'ainé partage sa pitance avec les plus jeunes, quand il y a assez à manger.

PHOTO KEY

Le don de nourriture au sein des fratries est rare chez les rapaces, alors que les fratricides sont fréquents. La chouette effraie ou «Dame blanche» fait partie des exceptions: l'oisillon le plus âgé peut se montrer généreux en nourrissant son petit frère ou sa petite sœur, comme l'ont montré des chercheurs lausannois.

Depuis près de 30 ans, Alexandre Roulin, professeur ordinaire au Département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne (UNIL), a fait de la chouette effraie (*Tyto alba*) son sujet d'étude privilégié. Ce rapace aux mœurs nocturnes et aux chuintements étranges peuple tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. Vivant à proximité de l'être humain, il prend souvent ses quartiers dans les granges et greniers.

Dans une étude publiée par la revue *The American Naturalist*, le chercheur lausannois s'est intéressé avec deux de ses postdoctorants, Pauline Ducouret et Andrea Romano, au don de nourriture au sein des fratries. L'équipe a cherché à comprendre ce qui pousse un oisillon à être si

bienveillant à l'égard de ses congénères.

Aîné altruiste

Pour mener à bien leurs investigations, les scientifiques ont filmé trente nichées sauvages durant la saison de reproduction d'avril à septembre, pendant deux jours et deux nuits consécutifs. Des nichoirs artificiels installés depuis plusieurs années sur des façades de granges situées dans la plaine de la Broye, dans les cantons de Vaud et de Fribourg, ont été équipés de quatre caméras infrarouges miniatures.

Afin de ne pas déranger les parents, les dispositifs ont été placés lorsque l'ainé de la nichée avait quarante jours. À cet âge, les parents ne sont présents au nichoir que brièvement lorsqu'ils amènent les proies. Le comportement des poussins ainsi que celui des parents a été observé sous deux différentes conditions d'abondance de nourriture: une nuit sous le régime alimentaire fourni par les parents uniquement et une seconde nuit avec l'ajout expérimental de nourriture.

Nourriture contre épouillage

Les résultats révèlent jusqu'à quatre dons de proies entre jeunes chouettes en une seule nuit. «Comme attendu, ces dons sont émis par les oisillons les plus âgés, en bonne condition physique et lorsque la nourriture est abondante. L'ainé de la famille sera d'autant plus altruiste si ses parents le favorisent en lui donnant la plupart des proies», indique Pauline Ducouret, première auteure de l'étude, citée jeudi dans un communiqué de l'UNIL.

Ce favoritisme, a priori injuste, pourrait en réalité être avantageux pour la famille. En transférant aux aînés la responsabilité de la répartition de la nourriture au sein de la fratrie, les parents ne perdent pas de temps à repérer quel jeune est le plus affamé et peuvent ainsi repartir chasser plus rapidement.

Les aînés semblent, pour leur part, avoir un certain sens de la justice, puisqu'ils redistribuent les proies à leurs frères et sœurs de manière équitable.